

Les insectes dans nos cultures !

Les insectes envahissent nos cultures, il y a deux sortes d'insectes les ravageurs et les auxiliaires. Les auxiliaires ne sont en aucun cas mauvais pour les cultures au contraire, ils apportent beaucoup de bonnes choses mais pour cela il faut savoir les garder dans nos jardins.

Les « bons » insectes de nos cultures plus précisément appelés des auxiliaires de cultures sont énormément nécessaires à notre environnement et aussi beaucoup à nos cultures.

Les auxiliaires de cultures sont des organismes vivants qui peuvent prendre différentes formes telles qu'insectes, bactéries, champignons. Ils ont le rôle de débarrasser les plantes des insectes indésirables (ravageurs) mais pas seulement ... La majorité des gens connaissent les insectes pour la pollinisation des fleurs ou l'amélioration des sols.

Pourquoi choisir la lutte biologique ?

La lutte biologique est 100% naturelle pour l'environnement et pour l'humain. Elle n'a aucun risque de pollution et de surdosage. Elle conserve la faune. Il faut savoir que plus on traite notre jardin aux produits chimiques, plus il devra être traité !

Voici quelques avantages :

- Moins coûteux à long terme
- Des auxiliaires de cultures parfois plus efficaces que des produits chimiques
- Diminue la densité de ravageurs mais ne la fait pas disparaître

Maintenant quelques inconvénients :

- Il n'existe pas forcément une auxiliaire pour chaque ravageur
- Pour effectuer la lutte biologique il y a des périodes beaucoup plus strictes
- Certaines auxiliaires se tuent entre elles ce qui cause des disparitions d'espèces

Comment faire ?

Les auxiliaires de cultures sont principalement achetés et utilisés par des horticulteurs. Pour s'en servir il faut choisir avant les auxiliaires en fonction du problème à traiter et selon le ravageur. Il faut les utiliser que s'il y a des ravageurs en grande quantité sur la plante et ne pas avoir eu recours aux produits chimiques depuis au moins 2 mois. Pour les attirer naturellement chez nous, il faut éviter certaines choses comme la monoculture source de pauvreté biologique, il faut leur fournir si possible un « habitat » cela peut être fabriqué soi-même. Il faut essayer de diminuer les surfaces cultivées au profit des fleurs, herbes hautes, ... et cesser les labours profonds, qui sont la cause de l'appauvrissement des sols par le dérangement de la vie microbienne et des insectes souterrains.

Pour un horticulteur le coût de la lutte biologique est élevé au début pour donner une fourchette de prix il faut compter environ 900 euros mais il faut renouveler assez souvent les auxiliaires .



Les Coccinelles :

L'auxiliaire la plus connue en France est la coccinelle plus précisément à 7 points appelée *Coccinella septempunctata*. Elles font partie des coléoptères. Cette coccinelle mesure entre 1,5 et 2 mm. Sa nourriture favorite est le puceron, au stade larve elle en mange environ 50 à 70 par jour et au stade adulte 80 à 100. Elles se nourrissent aussi d'acariens, d'aleurodes et de cochenilles et plus rarement elles peuvent aussi se nourrir de pollen et de nectar de fleurs ainsi que des débris végétaux. Les femelles en hiver pondent des centaines d'œufs jaune clair par paquets. Elles pondent sur la partie inférieure des feuilles de la plante accueillant des colonies de pucerons, 3 à 5 jours plus tard les larves naissent et commencent à se nourrir de leur proies. Les larves muent 3 fois puis arrivent au stade nymphe pendant 8 jours ensuite elles deviennent adulte. Au bout d'un mois après la coccinelle a les capacités de se reproduire. La coccinelle vit environ 1 an.

Conseil pour avoir plus de coccinelles dans nos cultures

- Savoir reconnaître les œufs et larves de coccinelles pour ne pas les détruire
- Utiliser aucun produit chimique car les coccinelles sont très sensibles aux pesticides
- Ne pas désherber les plantes comme les orties, le sureau, le seneçon car cela les attire
- Laisser les feuilles mortes par terre au pied des arbres et arbustes, ça fait parti de leur habitat naturel